

L'EXISTENCE HUMAINE À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19

Dr DIARRA Françoise

Enseignante-chercheure
Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation
francdiarra@yahoo.fr

Dr BOMBA Nacouma Augustin

Enseignant-chercheur
Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation.
bombaauguste@yahoo.fr

Dr OUOLOGUEM Belko

Enseignant-chercheur
Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation.
belko_ouologuem@yahoo.fr

RÉSUMÉ :

La situation de crise sanitaire liée à la Covid-19 a durement été éprouvante, au point d'ébranler l'Homme dans son existence même. En effet, la Covid-19 est un virus mortel qui a fait son apparition en décembre 2019 en Chine et s'est propagée de manière exponentielle dans les cinq continents. Cette pandémie mondiale de Covid-19 déstabilise le monde depuis 2019, et le Mali depuis le mois de Mars 2020. De nos jours, elle s'affirme davantage avec la quatrième vague qui sévit. Le virus est complexe, dangereux et circule à une vitesse exceptionnelle et laisse des milliers de morts sur son passage, plongeant, ainsi, le monde dans la confusion et la dépression. La complexité du virus pourrait expliquer la mise au point d'une quinzaine de vaccins. A cause de ce virus, toutes les activités humaines sont au ralenti. Malgré son pouvoir technoscientifique, l'homme s'incline aujourd'hui devant la maladie à Corona Virus. Elle a mis à terre l'orgueil, l'égoïsme de l'homme. Dans cette situation, l'existence humaine se manifeste dans sa fragilité et sa précarité.

Mots clés : Covid-19, Existence humaine, Fragilité, Homme, Pandémie.

ABSTRACT

The health crisis situation linked to Covid-19 has been harsh to the point that it has shaken Man in his very existence. Covid-19 is, indeed, a deadly virus that first appeared in China in February 2019 and has spread

exponentially across the five continents. This global COVID 19 pandemic has been destabilizing the world since 2019, and, Mali, since March 2020. Nowadays, it is more assertive with the fourth wave that is raging. The virus is complex, dangerous and circulates at an exceptional speed, leaving thousands of deaths in its path, thus plunging the world into confusion and depression. The complexity of the virus could explain the development of about fifteen vaccines. Because of this virus, all human activities are slowed down. Despite his techno-scientific power, Man now bows to Corona Virus disease. It has brought down the pride and the selfishness of Man. In this situation, human existence manifests itself in its fragility and precariousness.

Keywords: Covid-19, Human existence, Fragility, Man, Pandemic.

INTRODUCTION

La Covid-19 est une maladie infectieuse mortelle qui infecte les poumons et engendre des difficultés respiratoires. Elle a fait son apparition en Chine et s'est propagée dans le reste du monde en quelques mois. Elle dévoile une certaine résistance, car après cette première vague, elle est revenue en force, allant jusqu'à une quatrième vague dans certains pays. Malgré les tentatives des spécialistes à mettre au point un vaccin efficace, les choses n'évoluent pas de façon espérée. Face à cette crise sanitaire, l'existence humaine est ébranlée, montrant ainsi sa fragilité. Cet état de vulnérabilité plonge l'humanité dans une crise existentielle qui donne à réfléchir sur le sens de la valeur intrinsèque de l'Homme.

En évoquant la résistance du coronavirus et sa dangerosité, l'on pourrait penser à une certaine exagération de la situation ; même s'il fait autant de ravages dans le monde que la grippe espagnole et la peste noire. Malgré cet état de fait, il est essentiel de signifier qu'aujourd'hui, avec le pouvoir technoscientifique, l'humanité devrait être capable de neutraliser ce virus. Alors, si les activités humaines sont en récession à cause de la propagation du virus, cela voudrait signifier qu'en fait, il doit être pris au sérieux. Son apparition a bousculé les habitudes des hommes en les maintenant dans une situation de précarité, qui dévoile l'état de fragilité humaine que l'homme contemporain a occultée. Dans ce cas, l'homme ne se dévoile-t-il pas dans l'expression de sa finitude ? N'y a-t-il pas nécessité de redéfinir la valeur de l'humain ? Quelle leçon l'humanité devrait-elle retenir de cette expérience existentielle ?

Notre objectif général, à travers ce thème, est de repenser la valeur de l'humain aux prises avec une réalité existentielle critique. Notre objectif spécifique est de mettre en exergue la nécessité d'un retour à la signification véritable de l'homme.

Pour mener à bien cette réflexion, nous allons adopter une démarche herméneutique, dont le procès constitue en même temps la structure de l'article. Ainsi, dans un premier temps, nous allons mener une réflexion sur la question de la finitude de l'être humain ; dans un second temps, nous allons mettre en lien l'existence humaine et la COVID-19.

1. DE LA FINITUDE DE L'ÊTRE

De façon générale, l'être pourrait être conçu comme la totalité existentielle, comme ce qui est, ce qui existe et qui a une fonction motrice et sensitive. Autrement dit, l'être est un concept qui signifie tout ce qui existe, de façon visible ou invisible, réelle ou irréelle, palpable ou non palpable. Les caractéristiques de cet être se manifestent par la précarité, la fragilité et la finitude. Cette dernière caractéristique détermine l'être humain malgré sa grandeur. Pour mieux comprendre cette logique, la question de l'essence ou de la nature de l'être humain doit être posée même si elle demeure complexe.

1.1. La nature humaine

Selon M. Heidegger (1964, p. 19), l'essence de l'homme s'accomplit dans la finitude avec la mort. C'est pourquoi, il écrit :

La description lucide de l'être fini [...] implique en elle-même un dépassement de la finitude. C'est dans l'acceptation de sa condition finie, dans la redescende aux fondements même de cette condition mortelle en laquelle il n'est jeté que pour y entendre l'appel de l'Être, que l'homme accomplit son essence car c'est en elle seule qu'il existe.

Dans cette dynamique, la finitude fait partie de l'essence de l'homme (du Dasein) : l'être là est l'être en vue de la mort. En conséquence, l'homme accomplit son essence à travers la mort. Par ailleurs, l'Être en tant que totalité regorge d'une multitude d'êtres parmi lesquels l'homme, qui occupe une place particulière et privilégiée dans l'univers. Cet homme est un être de raison, de conscience, de moralité, de passion. Malgré tous ces attributs, il est appelé à disparaître, car l'être naît, grandit et meurt. Cette loi naturelle est inévitable. En effet, même si la pensée fait la grandeur de l'homme, celle-ci ne le sauvera pas de sa destinée inéluctable qu'est la mort. Dans cette conception de l'homme, une certaine complexité se dévoile, celle de sa finalité et de sa continuité en tant qu'être universel. Par rapport à cette complexité, F. Dastur (2009, p. 7) dit ceci :

Que l'être humain soit un être fini, c'est-à-dire éphémère, puisque son existence ne s'étend qu'entre les deux bornes que sont sa date de naissance et celle de sa mort, cela peut paraître au premier abord une évidence. Cette finitude que nous partageons d'ailleurs avec tous les vivants, ne va surtout pas de soi, car nous vivons la plupart du temps dans l'oubli de notre propre mortalité.

Souvent, nos conditions sont tellement incroyables que nous oublions qui nous sommes et la finalité qui nous détermine. Tout être vivant, humain ou non, obéit à cette règle. L'existence humaine se situe entre la naissance et la mort. En considérant ainsi les choses, il est facile d'accepter ce sort qui nous est réservé. De ce fait, quand les catastrophes naturelles surgissent, cela doit être considéré comme un rappel du sens de l'existence en général et de la nature humaine en particulier.

La nature est ce qui est susceptible de corruption et de changement. Selon M. Canto-Sperber (2004, p. 1322) « Par nature, on entend l'ensemble de tout ce qui existe, le monde l'univers, mais également ce qui singularise un existant, son principe ou son essence ». A cet effet, la nature dévoile la particularité de l'être considéré comme existant et singulier. Elle « est ce qui se maintient, le permanent, le stable, du côté de l'être ou de l'ordre » (M. Canto-Sperber, 2004, p.1322). Ainsi, la nature se présente comme la réalité

existentielle qui est consubstantielle à chaque individu. La nature, c'est ce qui est intrinsèquement liée à l'être de l'homme.

Dans la définition de l'homme, il ressort que celui-ci est corps et esprit. Par son corps, il participe au monde physique et par son esprit, il entre en communion avec les réalités transcendantes. Par ailleurs, la question, « qui-suis-je » que se posait Descartes et qui le conduit au « *Cogito* » lui a permis de savoir qui il est. Cette même question est au centre de la doctrine d'Emanuel Kant. Les questions fondamentales que Kant s'est posées à savoir : que puis-je connaître ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ? sont des questions qui résument toute la pensée philosophique de Kant. Une quatrième question (qu'est-ce que l'homme ?) surgit et se pose comme le fondement des trois précédentes questions. Cette question vise à fonder une science générale de l'homme, voire penser l'homme au-delà de la raison, de la moralité, de la sociabilité.

En effet, pour Kant, toutes les interrogations fondamentales de la philosophie se ramènent à la question : qu'est-ce que l'homme ? Toutefois, la question de l'homme a en philosophie une portée différente par rapport aux autres sciences de l'homme. L'homme sur lequel porte la réflexion philosophique n'est pas l'homme individuel, particulier qui relève surtout de la psychologie ou de la psychanalyse. L'homme en tant qu'objet de la pensée philosophique, n'est pas l'homme en ce qu'il a de singulier ou de différent avec les autres hommes mais l'homme en ce qu'il a de commun avec tous les hommes, c'est-à-dire les hommes dans leurs essences communes.

En outre, la réflexion philosophique ne porte pas sur l'homme empirique, mais plutôt le champ des sciences de l'homme telles que la sociologie qui étudie l'homme dans la société, l'anthropologie qui est l'ensemble des sciences qui étudient l'homme (anthropologie sociale, culturelle). Nous pouvons donc dire que toutes ces sciences sont attentives aux phénomènes humains. Mais, la philosophie au contraire est attentive à l'homme en tant que sujet de ces phénomènes. Autrement dit, les sciences de l'homme étudient l'homme dans ses manifestations extérieures alors que la philosophie réfléchit sur l'essence de l'homme en général, sur l'homme en tant qu'homme. En effet, toutes ces approches de l'homme sont certes nécessaires et complémentaires, mais la réflexion philosophique est fondamentale, dans la mesure où elle sous-tend les autres approches. En d'autres termes, les sciences particulières de l'homme présupposent une conception générale de l'homme. Dès lors, la question philosophique de l'homme est : qu'est-ce que l'homme en général ou qu'est-ce que l'homme dans son essence ?

La philosophie idéaliste a tendance à définir l'homme dans son essence parfois par l'âme, mais en général par l'esprit. Selon Socrate, l'homme n'est rien d'autre qu'une âme. Mais cette affirmation s'est heurtée à la critique à cause de son aspect réductionniste. Aristote est l'un des premiers à critiquer cette définition idéaliste de l'homme en défendant l'unité de la matière et de la forme c'est-à-dire l'unité du corps et de l'âme. Il voulait montrer dans cette logique que le corps fait partie de l'essence de l'homme. Le Moyen âge chrétien va d'ailleurs admettre le corps comme dimension de l'homme. Saint Augustin professait une double dimension de l'homme. Selon lui, l'homme a une dimension extérieure manifestée par le corps et

une dimension intérieure sur laquelle, il met l'accent. Quant à Saint Thomas d'Aquin, il considère l'homme comme une créature à la fois spirituelle et corporelle. Par ailleurs, René Descartes, considéré comme une figure emblématique de la philosophie moderne, estime que l'homme est à la fois corps et âme, c'est-à-dire un tout. A la question, qu'est-ce que l'homme ? R. Descartes (1956, p. 9) a pu écrire :

Je me considérais, premièrement, comme ayant un visage, des mains, des bras, et toute cette machine composée d'os et de chair, telle qu'elle paraît en un cadavre, laquelle je désignais par le nom de corps », en d'autres termes, je me considère d'abord comme un corps. Je considérais, outre cela, que je me nourrissais, que je marchais, que je sentais et que je pensais, et je rapportais toutes ces actions à l'âme.

En clair, l'homme se présente comme un être à double dimensions, à la fois corps et âme. Dès lors, la philosophie de l'homme doit considérer l'homme sous cette double dimension.

1.2. L'homme et ses réalités mondaines

La société est le lieu par excellence où l'existence de l'homme trouve sens et manifestation. Aristote ne dit-il pas que l'homme est un animal politique ? Cet être vivant doué de raison et de conscience est condamné à vivre dans la société. De ce fait, cette société comporte des modes d'organisation qui permettent l'épanouissement des hommes en son sein. Ces modes d'organisation sont soutenus par l'action politique. Cette action politique vise essentiellement le changement de condition d'existence des citoyens. C'est ainsi que, le citoyen vivant dans la société aura la possibilité de se réaliser pleinement. Ce principe est valable pour tout homme car l'existence humaine exige cela. En effet, l'homme vit dans le monde et la logique de celui-ci exige à ce qu'il s'affirme, se positionne, se réalise. Dans ce processus de réalisation de soi, il est appelé à changer en permanence sa condition d'existence pour mieux vivre avant sa mort. Changer sa condition de vie signifie autrement, détenir des richesses (entreprises, compte en banque, maisons de luxe, voiture de luxe, etc.). Ces richesses sont devenues aujourd'hui le centre de notre existence car notre vie tourne autour de ces richesses qui sont les fruits du combat effréné de l'homme. Malgré le message véhiculé par certaines religions comme le christianisme (vanité des vanités, tout est vanité, tout passe sauf le règne de Dieu), l'homme reste attaché aux richesses de ce monde éphémère. Ces richesses font oublier à l'homme la véritable signification de son existence. Ainsi, cet oubli a plongé l'homme dans un fleuve de sommeil duquel, il ne veut pas se réveiller. En clair, la vie de l'homme est marquée par le combat et la finalité de celui-ci est la réalisation pleine de son être. Karl Marx n'a-t-il pas mis l'accent sur la lutte, la révolution afin que l'homme se réalise pleinement, c'est-à-dire qu'il soit débarrassé de toute forme d'aliénation. Cette vision de Marx était un projet de société. Mais dans la dynamique capitaliste, la réalisation de l'homme se comprend à travers l'accumulation des richesses. Du coup, l'homme accorde une importance capitale à cette forme de réalisation car la richesse spirituelle sans la richesse matérielle est vaine. S'il était admis autrefois que c'est l'être qui détermine l'avoir, ce principe n'est plus valable, car un homme pauvre financièrement et matériellement n'est rien, il devient invisible, un non existant mais avec l'argent et le matériel, il aura de la visibilité et cette visibilité force le respect et la considération. Ainsi, de nos jours, un nouveau principe s'impose à savoir : l'avoir détermine l'être. En conséquence, toute l'existence humaine tournera autour de l'argent et du matériel, ces richesses feront de lui un demi-Dieu mortel, car ne dit-on pas que l'argent peut

ouvrir toutes les portes et qu'il est la clé du monde. Dans cette situation, s'il arrive que ces richesses perdent leur valeur, c'est l'égarement, la confusion, en un mot l'absurdité existentielle. C'est la raison pour laquelle, il est nécessaire aujourd'hui de réorienter les priorités humaines afin de lui éviter le coma existentiel.

3. L'EXISTENCE HUMAINE ET LA COVID-19

L'existence peut se comprendre comme le fait d'exister, d'être en vie. Généralement, le concept d'existence renvoie à la vie humaine. Ainsi, l'existence humaine est l'ouverture à l'être. Dans cette ouverture, il est exposé à certaines réalités existentielles telles que les guerres, les conflits armés, les maladies comme la covid-19, qui du même coût, ébranlent son existence.

3.1. La covid-19 et la vulnérabilité de l'homme

L'homme en tant qu'existant est conscient de son existence, ce qui signifie qu'il a la capacité de donner un sens à sa vie. Donner du sens à l'existence humaine, c'est changer positivement les conditions de vie de l'homme. En effet, bien que l'existence humaine soit marquée par la finitude, elle n'est pas absurde, car elle a du sens. Aujourd'hui, avec l'apparition du virus corona ou covid-19, l'humanité tremble, elle devient vulnérable. Cette vulnérabilité se manifeste concrètement à travers certaines tragédies qui secouent la vie des hommes (par exemple, la grippe espagnole, l'Ebola, le corona virus ou covid-19 et d'autres catastrophes naturelles).

Par ailleurs, la Covid-19 est un fléau qui ravage l'humanité depuis 2019. Elle a engendré une crise sanitaire sans précédent qui s'enracine davantage dans l'existence quotidienne des hommes. Sa résistance se manifeste de jour en jour à travers le monde et cela met en péril l'existence humaine car celle-ci sème la panique, le désespoir, l'absurdité de la vie, etc. Aujourd'hui, à travers cette crise sanitaire mondiale, l'homme fait l'expérience de la vulnérabilité et de la fragilité malgré tout son pouvoir technologique. Pour paraphraser Kierkegaard, nous dirons qu'exister, c'est marcher sur le chemin de la vie, s'engager pour la cause de la vie. Car l'existence est en permanence éprouvée par des événements qui peuvent échapper au contrôle des hommes. C'est le cas aujourd'hui avec cette pandémie mondiale. De façon générale, celle-ci se propage et se renforce davantage malgré les efforts déployés depuis le début de l'apparition du virus. Il continue son chemin de destruction malgré les mesures prises.

La vulnérabilité est le caractère de ce qui est fragile, de ce qui est exposé au danger. La vulnérabilité de l'homme fait de lui un être ayant des limites, un être qui n'a pas le pouvoir de tout contrôler scientifiquement. En effet, « la science échappe nécessairement à l'homme et c'est ce qui nous inquiète. Elle a déclenché un puissant courant qui nous emporte vers le large, dont nous ignorons la destination » (L. Leprince-Ringuet, 1996, pp. 24-25). Même si souvent, l'homme a la prétention d'être le plus fort grâce à la technologie, il demeure fragile et sujet de menace de péril. Ce virus peut contaminer l'homme ainsi que l'animal. Les personnes qui ont une immunité renforcée peuvent être infectées par le virus et en guérir sans qu'elles ne soient hospitalisées. Par contre, ceux qui ont des maladies respiratoires, diabète, tension sont plus exposés au danger du virus car il est mortel. La maladie à coronavirus vient révéler la vérité sur la nature humaine. Malgré le progrès gigantesque de la médecine à l'état actuel, l'impuissance humaine face à ce virus se

manifeste. Comment pouvions-nous imaginer un instant qu'un virus allait autant déstabiliser le monde ? Et pourtant, c'est le cas avec ce virus qui a mis énormément de choses (activités) en suspens et qui continue de freiner les activités humaines.

Il existe des formes variées de coronavirus mais ce qui nous intéresse ici c'est la forme qui est apparue en 2019 dans la ville de Wuhan en Chine communément appelé covid-19. Selon les spécialistes en infectiologie, lorsqu'une personne a été exposée au virus, la période d'incubation varie entre 3 et 4 jours mais peut aussi aller jusqu'à 12 et 14 jours. La transmission est très rapide car elle se transmet à travers l'éternuement, la toux, la salutation avec la main, etc., c'est pourquoi parmi les mesures barrières, la distanciation d'au moins 1 mètre est exigée. En plus de cela, le port du masque est l'un des moyens qu'on utilise pour briser la chaîne de la contamination.

Nous rappelons ici que ce n'est pas la première fois que le monde soit déstabilisé par un virus mortel, ce n'est ni le premier ni le dernier. Historiquement, il y a eu une 1^{ère} pandémie de peste au VI^{ème} siècle, et la seconde pandémie de peste appelée peste noire est apparue au XIV^{ème} siècle. Au moyen âge, la peste revient et fait ravage en Europe en emportant 1/3 de sa population. Au total, elle a fait 25 à 30 millions de mort dans le monde. La grippe espagnole apparue en 1918 fait plus de ravage que la peste noire. Elle s'est manifestée pendant un an et a occasionné 20 millions de mort en Europe et 50 millions dans le monde. Ces deux exemples d'épidémie montrent qu'il y a eu pire avant coronavirus. Mais cela se comprend aisément, car la technologie n'avait pas autant évolué, la médecine n'avait pas atteint un niveau élevé comme celui de notre époque. Mais malgré, la technologie de pointe aujourd'hui, le coronavirus échappe à l'homme, se faufile entre les mains de l'homme. Est-ce par manque de volonté ou par incapacité ? La question reste posée car beaucoup de débat tourne autour de cette pandémie. Certains pensent que cela fait partie des aléas de la vie.

La manifestation dangereuse de ce minuscule virus (que le savon peut tuer) vient réveiller l'homme de son sommeil égoïste et de sa prétention à vouloir tout maîtriser, à se détruire (révolutions, guerres, conflits armés, etc). Alors que, beaucoup de choses échappent à l'homme notamment la maîtrise de ce coronavirus. De ce fait, cette crise sanitaire vient fragiliser l'espoir de l'humanité et révèle les limites de l'homme face aux gestions des certains phénomènes existentiels notamment : les épidémies, les pandémies, etc. En conséquence, la vulnérabilité humaine se dévoile de jour en jour. Il est vital pour l'humanité de comprendre cette dualité en elle (la faiblesse et la force). Tous ces exemples montrent clairement la difficulté de l'homme à canaliser et éradiquer avec efficacité les fléaux qui surgissent de manière imprévisible dans la vie.

La tentative de l'homme à vouloir tout maîtriser dans la nature se dévoile, dans une perspective religieuse, comme un coup d'état contre Dieu qui est le maître suprême de l'univers. En faisant un saut dans le récit de la création selon la religion, on apprend comment Dieu a créé le monde et en tant que créateur, il gouverne tout. De ce fait, l'homme, étant une créature divine, est doué d'une intelligence évoluée, s'est plongé dans la logique de cocréation dans le but de poursuivre la création divine. Cette mission que l'humanité s'est assignée a eu des impacts positifs sur les conditions de vie des hommes. Ainsi, l'homme est devenu un Dieu sur terre car il fait des miracles technologiques. Mais, avec la covid-19, notre pouvoir technologique s'incline

face à ce virus. L'homme se bat et il continue de se battre pour neutraliser le coronavirus qui a connu des mutations depuis le début de l'apparition du virus jusqu'à nos jours. L'humanité est confrontée présentement à une troisième vague de la pandémie qui fait le tour du monde. Avec ces troisièmes et quatrièmes vagues, les conséquences sont désastreuses. Cela signifie que la menace demeure toujours malgré la mise au point des vaccins anti covid-19. Quelle interprétation pouvons-nous faire de cette situation dramatique ? L'humanité doit-elle continuer à persévérer dans la tentative prétentieuse à vouloir tout dominer ?

3.2. Herméneutique d'une existence vulnérable face à la covid-19

Pourquoi faut-il faire une herméneutique de cette crise sanitaire ? En quoi cela est nécessaire pour les hommes ? Dans ce contexte-ci, il s'agit de l'interprétation que nous pouvons donner aux conséquences de la maladie à coronavirus, qui sont entre autres : l'angoisse, la panique, le désespoir, la fragilité, la mort, la paralysie des activités quotidiennes, la déstabilisation de l'équilibre mondiale, etc. Celles-ci révèlent indirectement la faiblesse humaine face à certaines catastrophes particulièrement les épidémies, les pandémies, etc. Blaise Pascal ne dit-il pas que l'homme est un roseau, mais un roseau qui pense. Et cette pensée fait la grandeur de cet être fragile, vulnérable. En faisant une lecture des conséquences engendrées par la pandémie de la covid-19, il serait fondamental pour l'homme de se questionner en vue d'obtenir des réponses qui lui permettront de reconnaître et d'accepter la fragilité et les limites de la nature humaine. En acceptant ces réalités, l'humanité pourra surmonter ses angoisses et vivre avec la conviction que ce qui doit arriver, arrivera. Mais penser ainsi n'est pas du fatalisme mais une manière de donner l'équilibre à son être en vue de trouver des solutions concrètes au mal qu'est le virus. Si d'autres choses (maladies) tuent plus que la Covid-19 alors pourquoi l'humanité n'essayerait pas de vivre, de vaguer à ses affaires malgré la présence du virus. Cela peut être une manière pour l'homme d'anticiper les conséquences de la pandémie en vue d'épargner l'humanité du pire car il faut penser à la période post-covid dès maintenant.

Il est important de savoir que dans l'univers, l'homme occupe une place particulière, mais qui ne fait pas de lui le maître de cet univers. Au contraire, il se situe dans la continuité du vivant. Positionner l'homme dans la continuité du vivant n'invaliderait pas ses droits et sa dignité. Au contraire, cela renforcerait son existence au milieu des autres êtres vivants ; même s'il arrive, depuis 4 milliards d'années, que soit détruit ou modifié ce qui s'édifie sur terre à cause de l'évolution ou de la disparition de millions d'espèces. Car l'humanité est elle-même une œuvre historique de la nature. De plus, reconnaître ses limites, sa fragilité et sa finitude marque le début d'un changement immense qui débouchera sur l'avènement d'un homme nouveau, renouvelé et d'une humanité nouvelle, consciente car cette expérience existentielle aura permis à l'homme d'enrichir sa connaissance sur la nature humaine. Interpréter les conséquences de la covid-19 est nécessaire car cela permettra à l'homme d'anticiper sur les catastrophes futures.

CONCLUSION

Somme toute, la covid-19 qui est toujours d'actualité dans le monde et qui est une maladie mortelle, mais pas incurable, qui se propage facilement, est dangereuse surtout pour les personnes vulnérables (les malades, les personnes âgées, etc.). Le virus est fragile mais malgré sa fragilité, ses conséquences sont néfastes

pour l'existence humaine (détérioration des conditions de vie des hommes). Penser la problématique de l'existence humaine en rapport avec la pandémie de la covid-19 est nécessaire dans ce contexte de trouble, de panique, d'angoisse. Cette étude nous a permis de dévoiler les limites et la vulnérabilité de l'homme. Même si, à un moment donné, l'homme a cru qu'il est tout puissant comme le créateur mais avec ces catastrophes, il doit se réveiller de son illusion et faire face à la vérité. Cette vérité qui semble déranger certains mais qui s'impose à tous. L'homme en tant qu'être de raison a une grande capacité d'action transformatrice. Mais, malgré cette puissance, il demeure limité face à certaines situations.

BIBLIOGRAPHIE

- CANTO-SPERBER Monique, 2004, *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF.
- DASTUR Françoise, 2009, « la question philosophique de la finitude » in *Cahier de Gestalt-Thérapie*, n° 23, [Article en ligne] : « <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-gestalt-therapie-2009-1-page-7.htm> ». Consulté le 03-09-2021.
- DESCARTES René, 1956, *Les méditations métaphysique*, Paris, PUF.
- HEIDEGGER Martin, 1964, *Lettre sur l'humanisme*, Paris, Aubier Montaigne.
- LEPRINCE-RINGUET Louis, 1996, *Foi de physicien ! Testament d'un scientifique*, Paris, Ed Bayard.